

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1840-05-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Lady Pembroke a passé ici quelques jours. Je l'ai vue tous les jours c'est une de mes plus vieilles connaissances elle est repartie ce matin pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous dire cela dans mes lettres, et que je vous dois compte de toutes les minuties.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 417/112-113

### Information générales

Langue Français

Cote 1001-1003, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
366. Paris, Jeudi le 7 de mai 1840  
10h 1/2

Lady Pembroke a passé ici quelque jours. Je l'ai vue tous les jours, c'est une de mes plus vieilles connaissances. Elle est répartie ce matin, pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous la nommer dans mes lettres et Je vous dois compte de toutes les minuties.

J'ai été chez Lady Granville et la petite princesse hier. Lord Granville est toujours couché, je ne l'ai pas vu. M. Thiers va le voir tous les jours. Bulwer, est venu assister à mon dîner, il est un peu mieux, mais il marche toujours sur des béquilles. Le soir mon ambassadeur, le duc de Poix, Caraffa, Hatzfeld, les ducs Kielmansegge. Le Roi de Hanôvre m'écrit, et me demande des lettres.

M. de Pahlen revenait de la cour. Il avait trouvé le roi tout seul, qui l'a retenu pendant plus d'une heure. Point de nouvelles.

Midi.

Voici votre lettre à l'heure où je vous écris, vous avez reçu ce que je vous ai envoyé par Ellice et vous avez l'explication de la sollicitude de Lady Palmerston, et de l'incertitude titude sur Stafford house. Rien ne me serait plus déplaisant (à part vous) que de ne point aller en Angleterre après ce qu'on vient de m'écrire. Faire la volonté, la fantaisie de ces petite diplomate ! Voyez-vous cette idée m'irrite, et me ferait partir demain, comme je crois vous l'avoir déjà dit. Ainsi qu'on trâme pour que les Sutherland ne me reçoivent pas, cela m'est parfaitement indifférent. j'irai à l'auberge à Londres, hors de Londres. C'est égal. Je ne vois qu'une seule raison qui puisse me faire renoncer à y aller, une suule c'est si vous me priez de ne pas venir, si vous y voyez de l'inconvénient pour vous. Répondez- moi à cela. Je m'indigne quand je pense qu'une pitoyable intrigue, de pitoyables gens puissent contrarier une seule des fantaisies de deux êtres comme vous et moi et ici ce n'et pas une fantaisie c'est du bonheur, un immense bonheur ! Répondez-vite, il me semble que je ne puis pas douter de votre réponse. Envoyez regarder à Blackheath, c'est assez bien comme distance. Il ne reste aucun doute dans mon esprit sur l'auteur de toute cette intrigue pour m'empêcher de venir, relisez bien les paroles, que m'écrit alexandre, et voyez les dates. Sa lettre et celle de Lady Palmerston sont du même jour, le 1 mai. Je me trompe celle d'Alexandre est du 2. Son entretien avec Brünnow dont il me rend compte a eu lieu le 29. C'est Brünnow que mon arrivée dérange. C'est Brünnow qui remue tout pour l'empêcher. Ne vous trouveriez vous pas bien sot de faire la volonté de Brünnow.

Je cherche à comprendre, je ne comprends pas pourquoi il ne veut pas. Ce que je comprends bien moins est comment Lady Palmerston se laisse entraîner. Mais enfin n'y songeons plus. Je suis très résolue et j'irai à moins que vous me disiez non. Je vous prie de ne pas me dire non. Adieu. Adieu.

Il pleut, tout le monde en est réjoui. S'il pleut aussi longtemps qu'il a fait beau. Il y aura de quoi se pendre. Adieu. Adieu. Je suis impatient de votre réponse, Adieu. Kielmansegge disait hier avec autorité : "Il y aura la dissolution" d'un ton sans appel. Adieu.

Je viens de recopier ma lettre à Lady Palmerston afin de pouvoir vous envoyer la minute. Je l'ai écrite telle que vous voyez les corrections. Elle partira demain, elle ne la recevra donc que dimanche ou lundi matin. Vous l'aurez Samedi. Dites-moi si

c'est bien. J'ai voulu dire aussi la vérité sur Ellice, car je trouve qu'on est bien dur pour lui. Granville ne pense pas très bien.

Adieu encore car c'est par ce mot qu'il faut toujours finir. Adieu. Je n'ai pas voulu attendre votre réponse qui ne peut venir que samedi car au fond ce que je dis là, je l'aurais dit dans tous les cas. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/342>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 mai 1840

Heure 10h1/2

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

366. / Paris Jeudi le 7 Mai 1840. /  
10h. 1/2.

Lady Pembroke a passé ces quelques  
jours. Je l'ai vue tous les jours, c'est  
une de mes plus vieilles connaissances.  
Elle est repartie ce matin  
pour Londres. Je vous dirai cela parce  
que j'en avais oublié de vous  
la nommer dans mes lettres. Elle  
je vous dirai ce qu'elle a fait de toutes les  
minuties. J'ai été chez Lady  
Fawcett et la petite pensive  
dès. Lord Fawcett est toujours  
couché. Je ne l'ai pas vu. M. Thiers  
va venir tous les jours. D'ailleurs  
il vient souvent à mes dîners, il  
est un peu vaillant, mais il  
marche toujours avec de légèreté.  
Les autres sont au château, les autres  
d'ordinaire. (Paffar, Hatfield, les dîners)

Kielmauery. Lesoi d'Hauvorn  
m'écrit, et me demande des  
lettres. Mr. De Sables recevait  
de la force. il avait touché la  
vie tout seul, qui l'a retenu  
pendant plus d'une heure.  
point de nouvelles.

midi. vous votre lettre. à 1'heure  
si je vous écris, vous avez reçu  
après je vous ai écrit par l'intermédiaire  
et vous avez l'application de la  
solicitude de Lady S. chez l'intermédiaire  
titred mes Stafford House.

Vous m'écritait plus de plaisir  
(à part vous) peut-être  
aller au spectacle après ce  
qui m'est de moi écrit. faire  
la volonté, la fantaisie, de son  
petite diadème, voyez vous  
cette idée m'écrit, et me

faire  
je crois  
aimer  
les  
par cela  
je pense  
Londres  
Egal.  
raison  
vous  
l'intermédiaire  
par  
l'intermédiaire  
répondre  
m'écrit  
j'obtiens  
je vous  
meuble  
item  
ici ce

d'histoire  
 et de  
 recueillir  
 sur les  
 relations  
 de l'homme.

à l'heure  
un rayon  
de parthén  
tion de la  
châ l'incis  
me.

Déplaisant  
 éprouvé  
 faire  
 d'un  
 vray  
 et un

ferait partie de ceux-ci, comme  
j'en ai vu l'écrit déjà dit.  
Ainsi, je m'entraîne pour que  
les Suédois ne me reprochent  
pas cela si ce n'est parfaitement indif-  
férent, j'en ai à l'ambassade à  
Londres, bon de Londres, c'est  
égal. Je ne puis pas sans cela  
raisonner pour prouver un fait  
venant à y aller, une seule  
c'est à dire une seule fois de un  
par un, si on y arrive d  
l'inconnu. pour un.  
répondre moi à cela. Je  
me indique quand j'en parle si on  
visite les intérieurs de pétroglyphes  
pour prouver certains faits  
sans de l'ambassade de l'empire  
et comme on le voit. et  
en ce cas par une fantaisie

d'histoire  
 et de  
 recueillir  
 sur les  
 relations  
 de l'homme.

à l'heure  
un rayon  
de parthén  
tion de la  
châ l'incis  
me.

Déplaisant  
 éprouvé  
 faire  
 d'un  
 vray  
 et un

ferait partie de ceux-ci, comme  
j'en ai vu l'écrit déjà dit.  
ainsi, je m'entraîne pour que  
les Suédois ne me reprochent  
pas cela si ce n'est parfaitement indif-  
férent, j'étais à l'ambassade à  
Londres, bon de Londres, c'est  
égal. Je ne puis pas vous faire  
raisonner pour que vous ne fassiez  
venez à y aller, une seule  
c'est si vous ne pouvez pas en  
parvenir, si vous y allez d'  
l'inconvenient. pour vous.  
répondre moi à cela. Je  
me indique quand j'en pense si une  
visite est intéressante de voir les  
pays pour les contraires avec  
les dr. fantaisies de l'empire  
et comme vous et moi. et  
en ce cas par une fantaisie



i'ent de braves, un peu de  
braves! répondez vite, et  
ensemble pour ne pas  
être de votre réponse. un  
regard à Blackheath, et  
bien comme d'habitude.

Il ne faut aucun doute dans  
mon esprit sur l'auteur de tous  
ces intrigués pour ne pas  
devenir. répondez bien les paroles  
qui me l'ont écrits à l'adresse, et  
voyez les dates. La lettre et celle  
de Lady S. sont de même jour  
le 1. Mai. si un temps est  
d'ailleurs et de L. ma lettre  
au Brown doit être un peu  
compte à ce lieu le 29. c'est  
Brown qui me a mis dans  
c'est Brown qui me a mis tout

366/.

Lady S.  
jour. p.  
un de  
= pour,  
pour la  
pour la  
la même  
si un  
même  
pour la  
le 1.  
même,  
même  
et même  
est un  
même  
le 1.  
de 100.



pour l'empêcher. au moment de commencer  
vous par bien tôt de faire la volonté de  
Dieu.

je cherche à comprendre, je ne comprends  
pas pourquoi il ne veut pas? ce que  
je comprends bien mieux est comment  
Ledy S. se laisse entraîner. - mais  
enfin il y a toujours plus. je suis  
très résolu, et j'irai à moins que  
vous n'advisiez avec. je vous prie de  
m'écrire un jour, non.

adieu, adieu. il pleut. tout le  
monde en est réjoui. S'il pleut  
aussi longtemps qu'il a fait beau  
il y aura de quoi se pendre.  
adieu, adieu. je suis impatient  
de vos réponses. adieu.

Kulmargy disait bien avec  
autorité. il y aura la dissolution,  
d'un ton sûr et ferme.

adieu. je vous envoie une lettre

à Lady S. après de penser un moment  
la minute. je l'ai écrit telle que  
vray les corrections. elle partira demain  
elle se la sœur Mrs pour demain.  
<sup>à l'heure matin</sup> Mrs Mary Jacqui. dites leur si c'est  
bien. j'ai voulu dire aussi la vérité  
leur elle, car je pense je me suis  
des pour lui. nouvelle un peu  
très bien. adieu sœur, car c'est pas  
à tout je l'ai fait toujours, puis adieu.  
je n'ai pas voulu attendre votre  
réponse je ne puis venir (un peu)  
car au fond je ne puis dire la si l'avais  
dit dans tout les cas. adieu.

1023

Il n'a eu nulle ambition d'argent. une carrière officielle  
m'a mis quelquefois dans le cas de le lui offrir. mais  
j'ai fait indépendamment une petite affaire de  
papier d'outre, et j'y passerai.

Je vais en Angleterre pour une fois, une fois aussi  
si vous êtes à Londres à la fin juin, pour une  
question d'outre car il y a maintenant plus au delà  
de ce lieu, Lord Grey entre autres qui paiera 20  
ou 25. j'y vais à cette époque aussi, pour un autre  
petit personnel et comme habit. je veux vendre une  
dixième, plus tard à mesure j'en ai de bonnes chances.  
Mille fois bien. Voilà ma chère, une petite raison  
pour laquelle je ne puis pas, mais une satisfaction est par  
telle que je <sup>dois</sup> ~~essayer~~ <sup>essayer</sup> par ce moyen cette petite raison  
là.

Si les Sullivans tombent dans une  
affliction de ~~motif~~ <sup>motif</sup> de ce point une bonne (bonne)  
talent si ils ne sont affectés avec tant d'activité, j'en  
sors à l'auvergne. tout sera réglé à Londres en  
environ par au delà de quinze jours. j'élaborerai  
à fait. ~~essayer~~

Mille ma chère, et en effet dans la plus grande  
intimité avec elle qui a certainement la plus grande  
amitié et confiance en elle. je n'ai pas vu  
un seul. Mais elle a aussi pour si en la plus  
grande des amis, mais j'ai bien de vous qu'elle la

principalement & j'ai eu une espérance  
entière de sa situation ministérielle, qu'il lui  
a donné du conseil pour ce terrain. Et lui au-  
jourd'hui il a parlé les uns de la France, de la France  
du parti. Chacun fois que j'ai mentionné  
mon / au sujet il m'a parlé comme tout le  
monde au point. Situation, fragile en apparence  
solide au fond, car il est impossible pour le, l'avis  
remplacant, d'un bon il ne peuvent pas remplacer,  
il paraît très attaché à lord Melbourne, il parle  
en lui de votre idée, de l'union avec nous, pour  
ce à donner l'idée la plus forte de nous de nous  
d'un état d'enthousiasme. Montrons le dit  
et cela est pour nous d'un - et dit "it  
is the best useful fellow pour le conseil."